UNION WALLONNE DES ENTREPRISES, ASBL | CHEMIN DU STOCQUOY 3 - 1300 WAVRE | INFO@UWE.BE | WWW.UWE.BE

LE POINT CONJONCTUREL

SOMMAIRE

Environnement international 2
Environnement européen 2
Environnement pays frontaliers 3
Environnement belge 3
Environnement régional 4
Wallonie : activité (enquête UWE) 4
Wallonie : exportations (enquête UWE) 5
Exportations wallonnes 5
Wallonie : emploi et chômage 6
Wallonie : embauches (enquête UWE) 6
Confiance des consommateurs 7
Investissements privés 7
Crédit bancaire et taux d'intérêt 8
Wallonie : investissement (enquête UWE) 8
Croissance réelle du PIB 9
Contribution au PIB belge 9
Indices boursiers 10
Inflation 10
Politique monétaire 11
Tableau de synthèse 11
Paroles d'entrepreneurs (enquête UWE) 12

n°**34** - Mars 2019

Le ralentissement se poursuit

Le ralentissement économique s'est poursuivi en Europe au second trimestre de 2018, mais semble moins marqué en Wallonie. La croissance en 2019 devrait se rapprocher de 1% tant dans la Zone Euro qu'en Belgique et en Wallonie, par un manque général de confiance. Ces taux de croissance sont trop faibles pour résoudre les problèmes structurels de la Wallonie : chômage, niveau de vie, finances publiques, couverture sociale,…

Le ralentissement se poursuit

Le ralentissement économique, observé en Europe lors du premier semestre de 2018, s'est poursuivi pendant le second semestre. Il a été particulièrement marqué en Allemagne, où la mise aux normes des nouvelles émissions a fortement perturbé le secteur automobile. En Italie, le deuxième semestre s'est soldé par une légère récession. Dans les autres pays, comme la Belgique, la croissance s'est maintenue mais à un faible niveau. En conséquence, pour l'ensemble de l'année 2018, le taux de croissance de la Zone Euro s'est ralenti à 1,9%, contre 2,5% en 2017. En Belgique, la croissance est passée de 1,7% en 2017 à 1,4% en 2018.

Pour ce qui concerne la Wallonie, l'enquête UWE auprès des chefs d'entreprise suggère que non seulement le ralentissement ne s'est pas accentué lors de la deuxième moitié de 2018 mais que l'activité s'est légèrement améliorée. Dès lors, la croissance wallonne pour 2018 devrait être très légèrement supérieure à la croissance belge.

Une faible croissance en 2019

Par contre, pour les 6 premiers mois de 2019, les chefs d'entreprise wallons prévoient un ralentissement de leur activité, en dépit d'une amélioration de leurs attentes sur les exportations (qui brouille quelque peu le message). Au niveau belge, les premiers indicateurs pour 2019 continuent d'être orientés à la baisse, comme ceux de la plupart des pays européens.

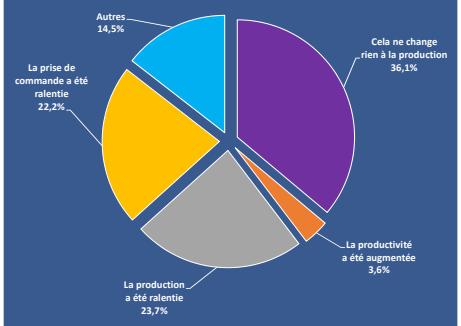
Il ne faut donc pas s'attendre à une amélioration de la croissance dans les premiers mois de 2019. Pour la deuxième partie de l'année, si on intègre une issue favorable au Brexit et au différend commercial entre la Chine et les Etats-Unis, une amélioration de l'activité devrait être perceptible, mais la prudence des ménages et des entreprises dans un monde perçu comme très incertain va continuer à peser sur la consommation et l'investissement.

En effet la demande intérieure, et peut-être plus particulièrement les investissements, n'a pas connu l'accélération que l'on constate habituellement lors des phases de reprise. En dépit de taux d'utilisation des capacités de production élevés, les entreprises n'ont pas poussé leurs investissements, témoignant d'une certaine frilosité à l'égard de l'avenir.

[suite en page 12]

LE ZOOM

Quelles conséquences ont vos offres d'emplois non satisfaites sur votre activité ?



Source : Enquête UWE auprès des entrepreneurs wallons

LE CHIFFRE

15,3%

des entreprises wallonnes ont des offres d'emplois insatisfaites depuis plus d'un an.

Source : Enquête UWE auprès des entrepreneurs wallons

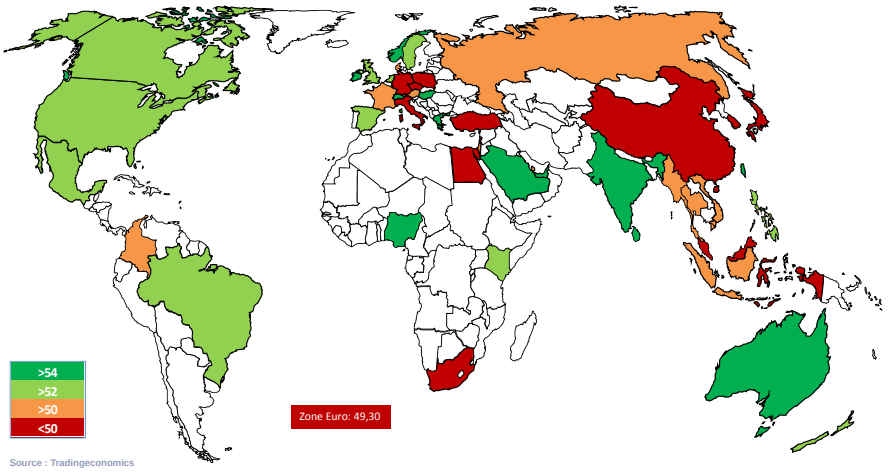
union wallonne des entreprises

Le ralentissement se poursuit

ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

01 Indices PMI manufacturier* en février 2019

** Indicateur composite de l'activité manufacturière d'un pays (bon indicateur de l'état général de l'économie) - **Si >50 : expansion économique - Si <50 : contraction économique***



Fin de la synchronisation de la croissance des principales zones économiques.

Zone Euro : Détérioration durant toute l'année 2018. Le PMI manufacturier atteint son niveau le plus bas depuis 2013. => Contraction du secteur !

USA : Du vert foncé au vert clair. Légèrement en retrait dû aux préoccupations concernant les perspectives du commerce mondial. Mais toujours une économie américaine qui se porte bien.

Brésil : La croissance se renforce avec la demande intérieure.

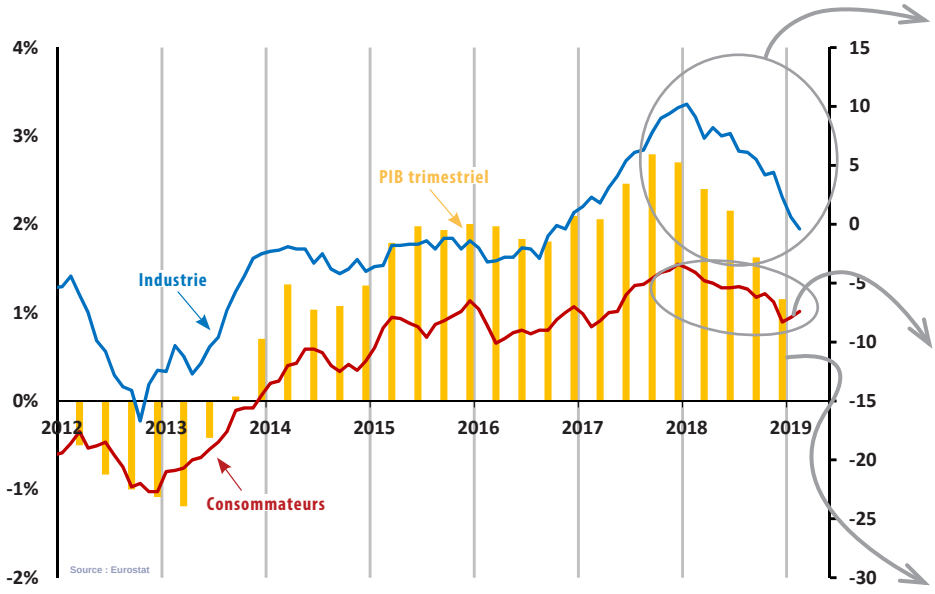
Russie : Entre l'orange et le rouge.

Inde : Vert foncé avec ↗ exportations et investissements.

Chine : Contraction due à la guerre commerciale avec les USA mais aussi une demande intérieure moins vigoureuse.

ENVIRONNEMENT EUROPÉEN

02 ZE: Confiance des consommateurs et des industriels et PIB trimestriels *(Variation du PIB en % au trimestre correspondant de l'année)*



Activité dans la Zone Euro.

Dégradation significative de la confiance des industriels.

Causes :

- Volume des carnets de commande en baisse ;
- Problèmes dans le secteur auto ;
- Brexit, toujours pas d'accord ;
- Tensions commerciales mondiales (Trump).

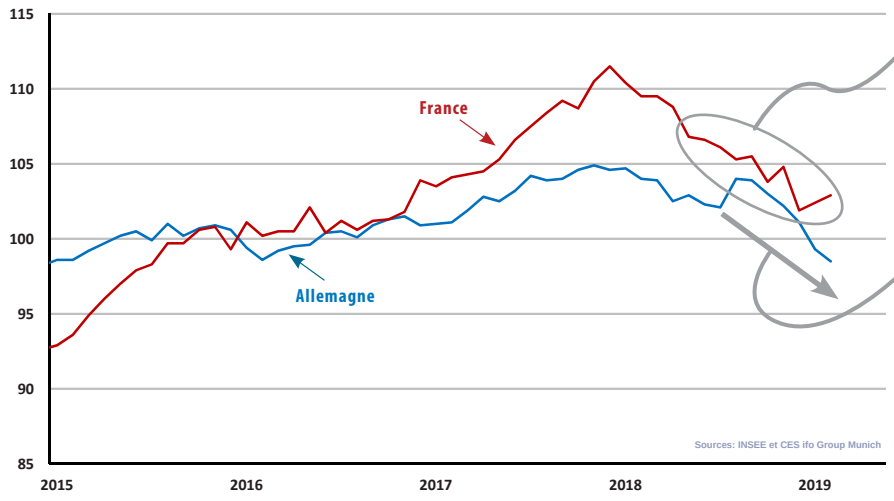
Aussi détérioration de la confiance des consommateurs en dépit de créations d'emplois et du recul du chômage.

→ **Demande des ménages modérée.**

D'où ralentissement de la croissance du PIB (barres jaunes) : 1,8% en 2018.

ENVIRONNEMENT PAYS FRONTALIERS

03 Climat des affaires en Allemagne et en France



Diminution de l'indicateur du climat des affaires en France sur toute l'année 2018, mais un léger regain en ce début d'année.

Croissance du PIB français de 1,5% en 2018 contre 2,3% en 2017.

Les 2 derniers trimestres pour l'Allemagne n'ont pas été bons.
→ Croissance de 1,4% pour 2018 (2,2% en 2017).

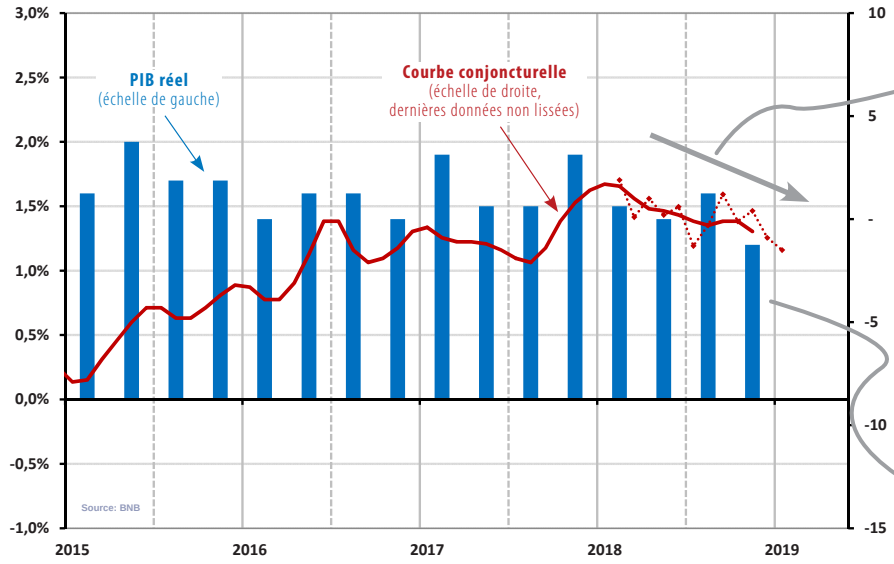
→ Retard de l'industrie auto allemande aux nouvelles normes environnementales.

Impact ↘ sur l'activité wallonne car FR, DE = 40% des exportations wallonnes.

ENVIRONNEMENT BELGE

04 Belgique : PIB trimestriel et courbe conjoncturelle

Variation du PIB en % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente



Comme dans la Zone Euro, l'indice conjoncture belge a continué à s'affaiblir.

L'indice de conjoncture marque le pas depuis le début de l'année :

→ Contraction de l'industrie manufacturière et dans une moindre mesure dans les services et le commerce.

→ La construction en légère augmentation.

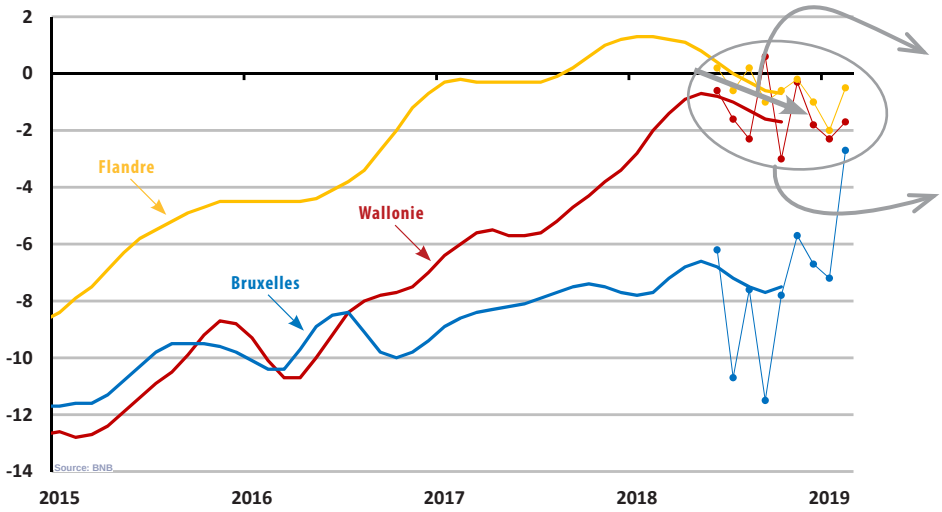
La croissance belge n'a jamais décollé et le pic conjoncturel semble déjà derrière.

Un taux de croissance de 1,4% pour 2018.

Le ralentissement se poursuit

ENVIRONNEMENT RÉGIONAL

05 Courbes de conjoncture globale régionales



Le pic conjoncturel semble avoir été atteint mais on ne voit pas arriver une récession.

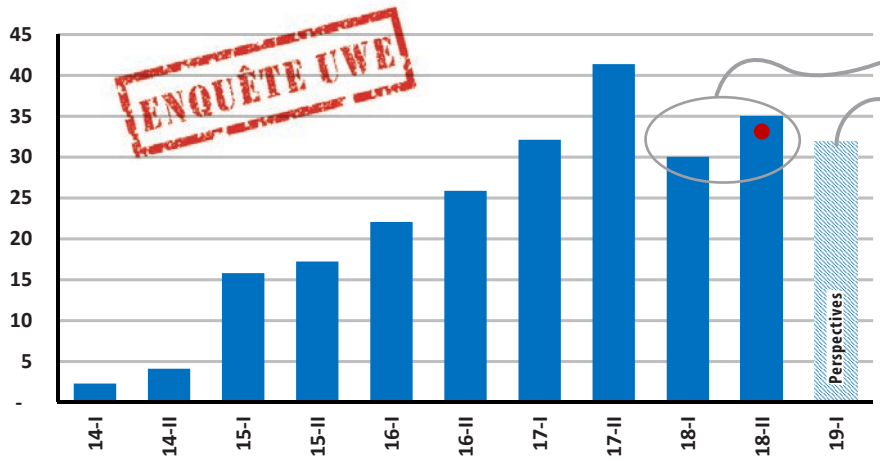
La courbe de conjoncture wallonne se rapproche de la moyenne flamande.

→ *Moindre ralentissement de l'activité en Wallonie*

WALLONIE : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

06 Activité en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons
(solde des réponses positives et négatives)



Évolution constatée de l'activité

Point rouge = perspectives d'octobre 2018

Notre enquête est en ligne :

En 2018, fléchissement de l'activité en 2018, même si un redressement dans la deuxième moitié de l'année.

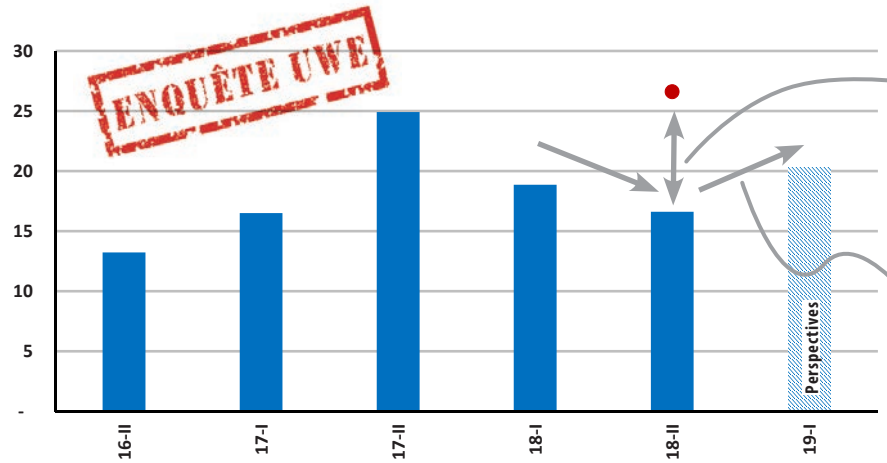
Pour les 6 premiers mois 2019, une attente d'une légère détérioration de l'activité en Wallonie.

Compte-tenu des intervalles de confiance statistique, ralentissement sur la 1ère moitié de 2018, puis stabilisation de l'activité à un niveau modéré.

WALLONIE : ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS

07 Exportations en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons
(solde des réponses positives et négatives)



Évolution constatée des exportations

Point rouge = perspectives d'octobre 2018

Les exportations des entreprises n'ont pas augmenté comme prévu lors des 6 derniers mois.

Trop d'optimisme des exportateurs wallons.

Causes :

- Affaiblissement des pays frontaliers ;
- Ralentissement de la demande mondiale.

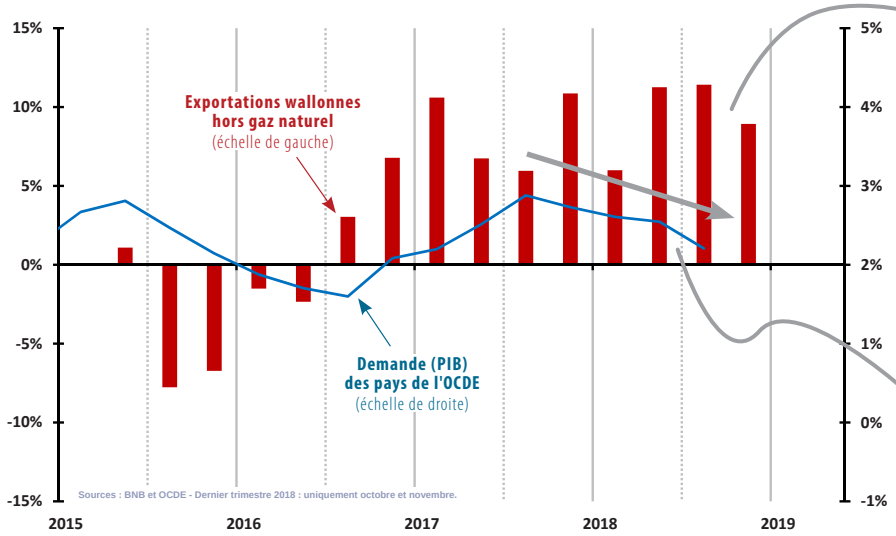
Selon l'enquête UWE : une reprise des exportations wallonnes en 2019. Surprenant car en contradiction avec l'indice sur l'activité. (biais positif dans les réponses ?)

Mais, à tout le moins, les exportations devraient se maintenir au niveau de 2018.

EXPORTATIONS WALLONNES

08 Exportations wallonnes

Variation en % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente



Ralentissement des exportations wallonnes au dernier trimestre 2018.

➜ En cohérence avec l'enquête UWE (graphique 07).

A noter : les bons résultats des exportations wallonnes 2018 dus principalement à 3 secteurs :

- Pharma et chimie (contribution à 80% de la croissance des exportations) ;
- Matériel de transport ;
- Métallurgie.

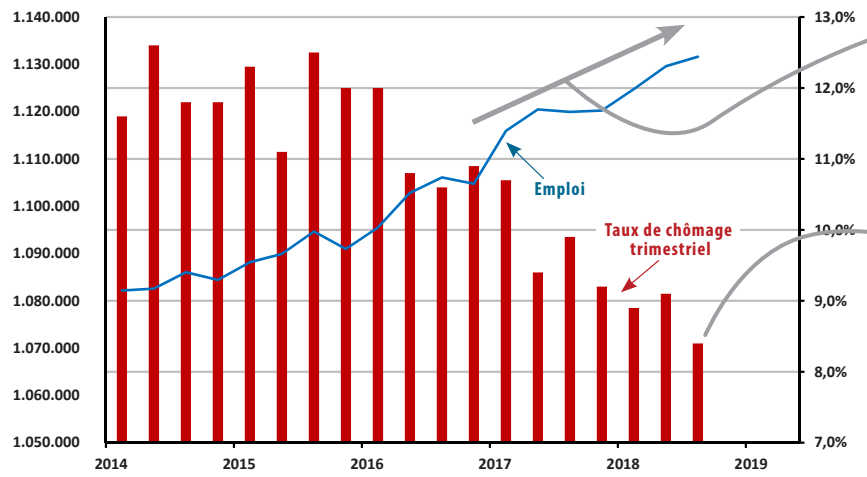
La croissance de l'économie mondiale et celle des échanges internationaux ont marqué le pas sur l'ensemble de l'année 2018.

➜ Cela devrait se stabiliser en 2019.

Le ralentissement se poursuit

EMPLOI ET CHÔMAGE

09 Emploi salarié et taux de chômage en Wallonie



Sources : SPF Economie &ONSS, estimations rapides pour le dernier trimestre.

L'emploi a continué à progresser à un rythme soutenu en 2018.

+11.364 salariés sur les 3 premiers trimestres de 2018.

Le taux de chômage wallon est à son niveau le plus bas depuis 20 ans (8,2% au 3e trimestre 2018, mais attention à la variabilité de la série).

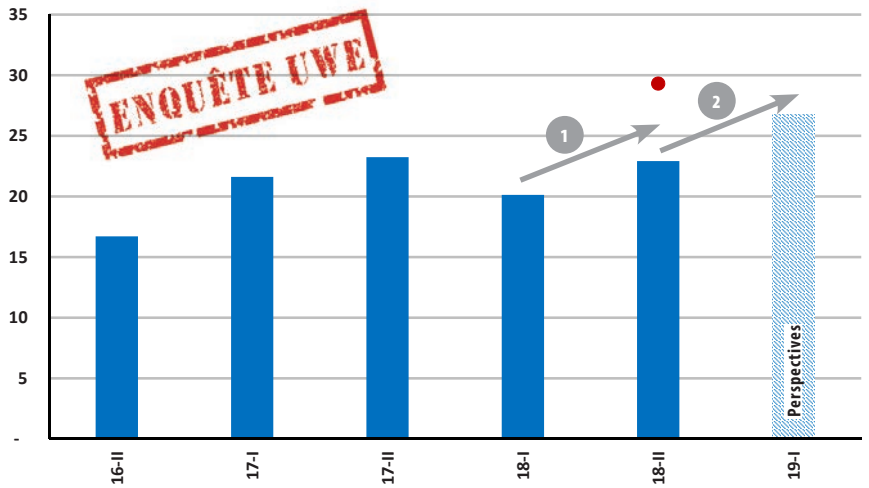
→ Plus d'emplois
- » ↗ revenu disponible
- » ↗ Demande intérieure

Mais tempéré par une hausse du taux d'épargne en Belgique.

WALLONIE : EMBAUCHES

10 Embauches en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons
(solde des réponses positives et négatives)



Évolution constatée des embauches

Point rouge = perspectives d'octobre 2018

Enquête UWE auprès des chefs d'entreprise :

1. L'embauche au cours des 6 derniers mois s'est améliorée mais moins qu'escomptée.

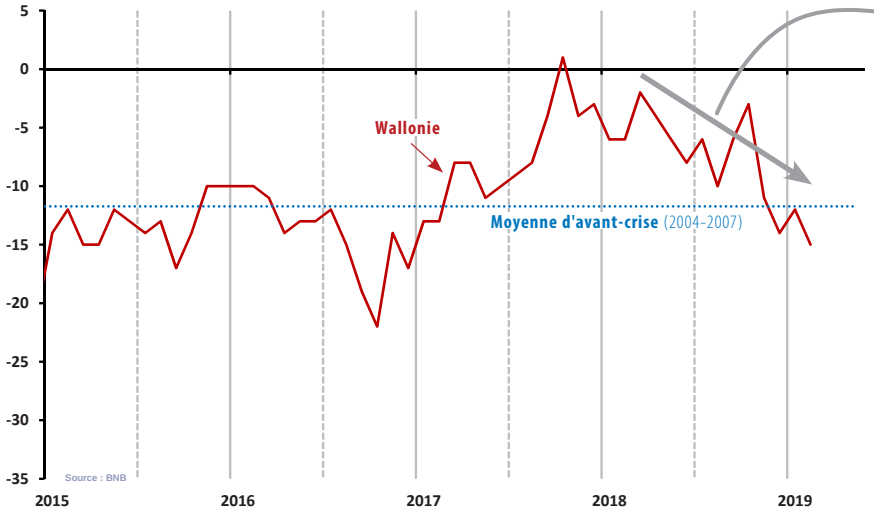
   → Cela peut s'expliquer par la hausse des vacances d'emplois. 15,3% (Cf. "Le Chiffre") des entreprises ont des offres d'emplois insatisfaites depuis plus d'un an et 3 entreprises sur 4 éprouvent des difficultés à recruter.

2. Perspectives d'embauches restent bien orientées pour les prochains mois.

CONFIANCE DES CONSOMMATEURS WALLONS

11 Indice synthétique de confiance des consommateurs

(Soldes désaisonnalisés)



Dégradation de la confiance des consommateurs sur les derniers mois (sous sa moyenne de long-terme).

→ *Effet ↘ sur la demande.*

Sentiment des consommateurs :

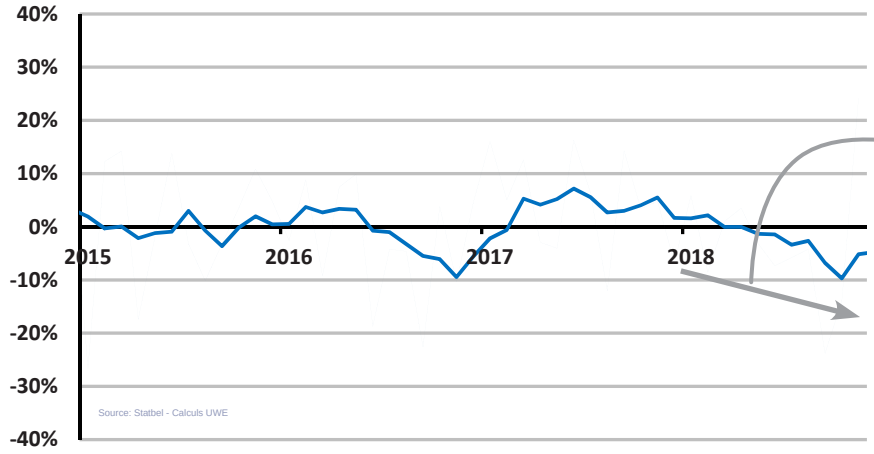
- *Moins bonne perception de la situation économique ;*
- *Plus grande crainte du chômage ;*
- *Moins bonnes perceptions relatives à leur épargne.*

Par contre, leur situation financière (= au revenu disponible) reste stable.

INVESTISSEMENTS PRIVÉS

12 Permis de bâtir autorisés

Taux de croissance du nombre de permis de bâtir (courbe de tendance)

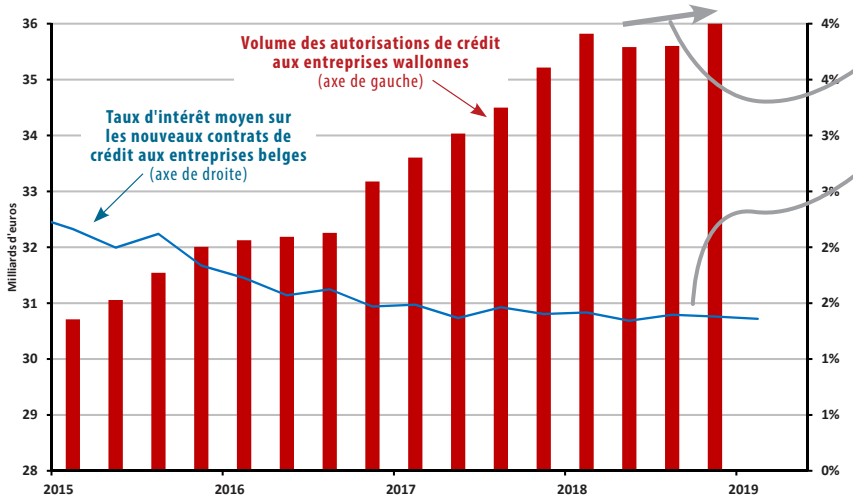


Une année 2018 moins bonne pour l'investissement privé en construction, bien qu'un léger mieux sur les derniers mois.

Le ralentissement se poursuit

CRÉDIT BANCAIRE ET TAUX D'INTÉRÊT

13 Crédit aux entreprises wallonnes



Source : BNB (Centrale des crédits aux entreprises) - Calculs : UWE

Stabilisation du volume des autorisations de crédit à l'investissement.

Même si les taux d'intérêt sont toujours maintenus bas par la politique monétaire de la BCE.

→ *Arrêt dans l'accélération de l'investissement.*

→ *En cohérence avec le ralentissement de l'activité et la baisse de confiance.*

WALLONIE : ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT

14 Investissements en Wallonie : évolution et perspectives

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs wallons
(solde des réponses positives et négatives)

Évolution constatée des investissements

Point rouge = perspectives d'octobre 2018

Confirmation par l'enquête UWE auprès des chefs d'entreprise.

Les investissements des entreprises n'ont pas augmenté comme prévu lors des 6 derniers mois et sont moins favorables par rapport au 1er semestre de 2018.

Mais perspectives à la hausse pour les 6 prochains mois.

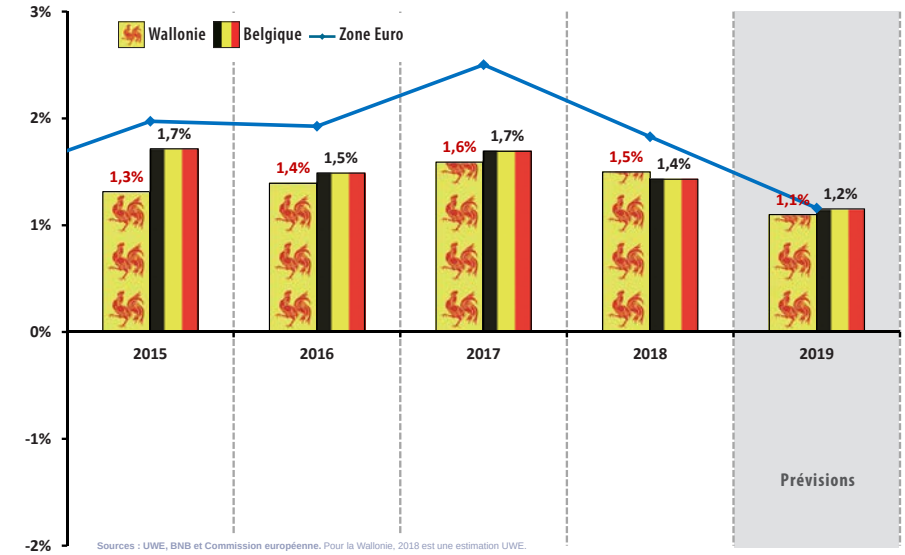
Surprenant ?

Peut-être dû aux taux d'utilisation des capacités de production élevés dans l'industrie.

CROISSANCE RÉELLE DU PIB

15 Croissance réelle du PIB

Variation en % par rapport à l'année précédente



Quelles prévisions pour 2019 ?

Le ralentissement économique se poursuit mais pas de récession en vue.

Zone Euro :

- Ralentissement de 1,8% en 2018 à 1,2% en 2019.
- La demande intérieure reste insuffisante pour redresser la croissance.
- Les exportations s'essoufflent.

Belgique :

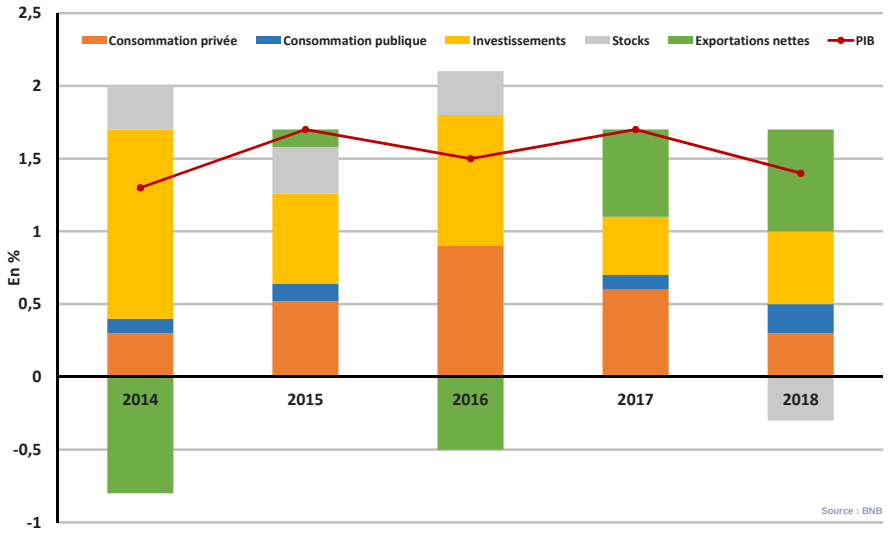
Même constat, d'où : croissance à 1,2% en 2019.

Wallonie :

- 1,5% pour 2018 (bonne résistance sur la deuxième moitié de l'année).
- 1,1% pour 2019 (prévisions d'un ralentissement d'activités pour le 1er semestre).

CONTRIBUTION AU PIB BELGE

16 Contribution des composantes économiques à l'évolution trimestrielle du PIB belge *(optique dépense)*



Comme pour la Wallonie, ce sont les exportations nettes qui ont contribué à la croissance du PIB belge en 2017 et 2018.

La consommation privée n'a pas joué son rôle alors que l'emploi ↗ et le chômage ↘.

La raison ? La confiance des consommateurs s'est dégradée.

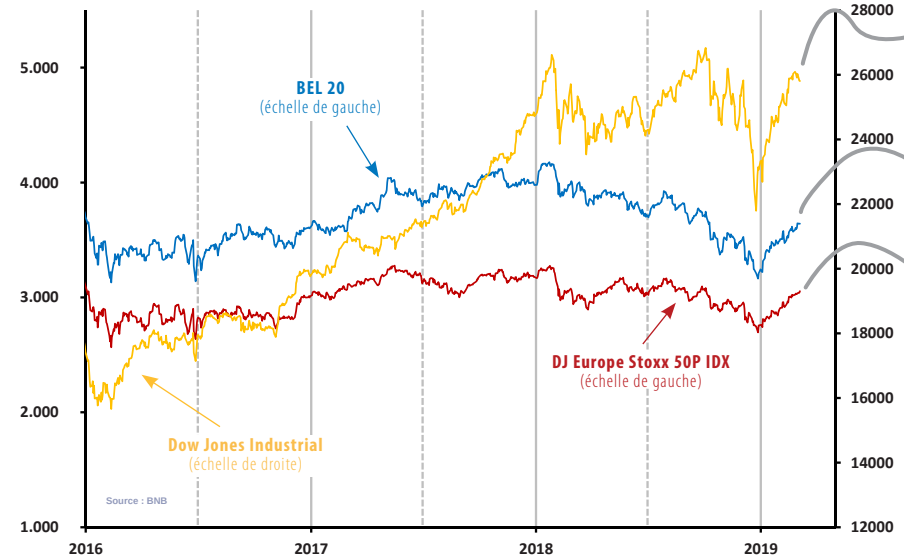
De même pour l'investissement.

Le ralentissement se poursuit

INDICES BOURSIERS

17 Indices boursiers (BEL 20, DJ Europe Stoxx 50P et Dow Jones)

Evolution quotidienne des indices boursiers



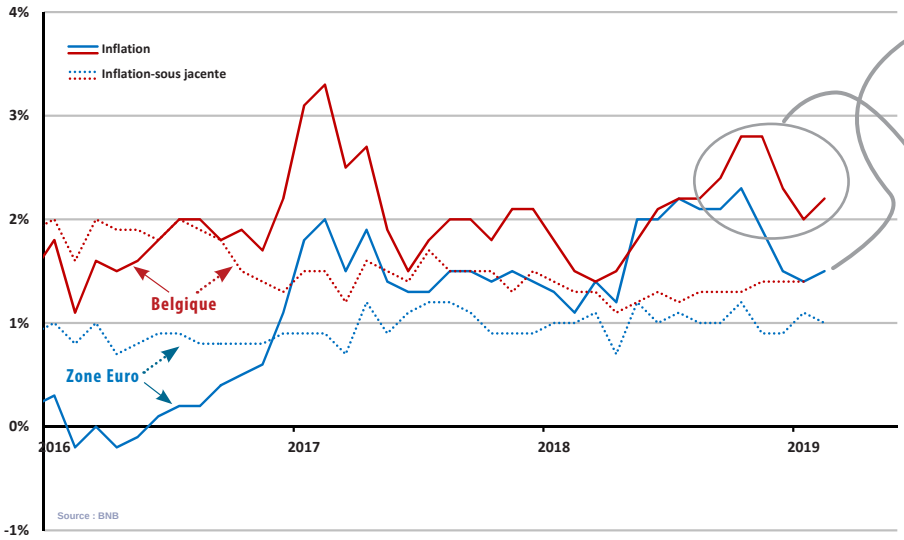
Le Dow Jones a récupéré du shutdown américain. L'indice boursier américain reprend de la vigueur grâce à des avancées dans des négociations entre la Chine et les USA ainsi qu'à la politique de la FED (graphique 19).

Le BEL20 retrouve des couleurs en ce début d'année une baisse continue pendant près de 6 mois.

Les indices européens ont baissé fin d'année avec le risque de récession en Allemagne mais retrouvent une tendance haussière.

INFLATION

18 Évolution des prix à la consommation en Belgique et en Zone Euro



L'inflation européenne n'est pas encore à son niveau d'équilibre (2%).

Celle-ci est poussée par ↗ des prix de l'énergie. L'inflation sous-jacente (c-à-d. hors prix de l'énergie) reste aux alentours de 1%.

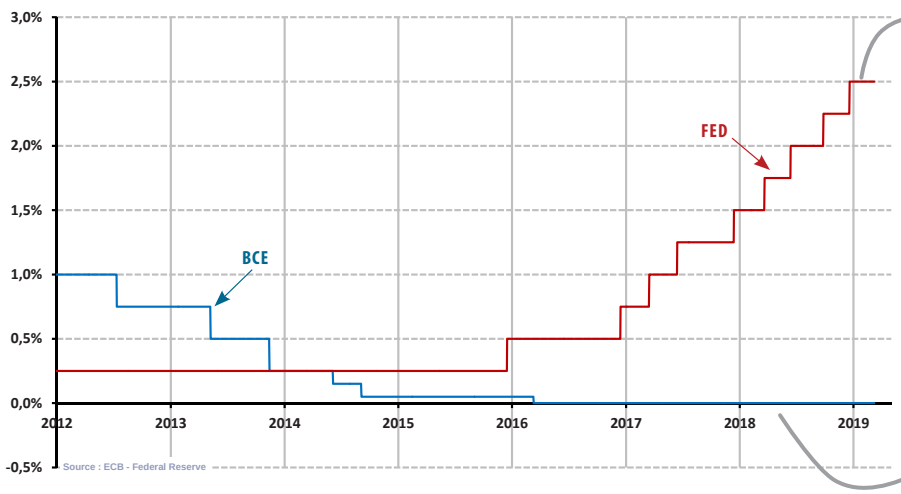
Baisse de l'inflation belge, après la poussée due aux prix de l'énergie.

L'inflation belge se situe à 2,2% en février, à nouveau au-dessus de l'inflation européenne, mais devrait retomber dans les prochains mois.

→ Influence positive sur le pouvoir d'achat.

POLITIQUE MONÉTAIRE

19 Taux directeurs



Discours plus accommandant de la FED. *Elle marque une pause dans ses hausses de taux. Les taux ne devraient augmenter que 2 fois en 2019 à la place des 3 fois initialement prévues.*

Inflation de la ZE encore loin du seuil des 2%.

→ *Prévisions de croissance revues à la baisse.*

→ *Incertitudes avec le Brexit et l'Italie.*

La politique monétaire de la BCE ne devrait pas changer de cap avant la fin de l'année 2019.

TABLEAU DE SYNTHÈSE

	2013	2014	2015	2016	2017	2018p	2019p(4)
	PIB RÉEL | Taux de croissance						
Wallonie	-0,5%	1,2%	1,3%	1,4%	1,6%	1,5%(3)	1,1%
Belgique	0,2%	1,3%	1,7%	1,5%	1,7%	1,4%	1,2%
Etats-Unis	1,8%	2,5%	2,9%	1,6%	2,2%	2,9%	2,7%
Zone Euro	-0,2%	1,4%	2,1%	1,9%	2,4%	2,1%	1,2%
UE-28	0,3%	1,8%	2,3%	2,0%	2,4%	2,1%	1,3%

	2012	2013	2014	2015	2016	2018	2019p(2)
	EXPORTATIONS | Taux de croissance nominal						
Wallonie	1,3%	2,3%	7,3%	-2,3%	9,2%	9,4%(6)	*nd*
Belgique	1,5%	0,7%	-2,6%	7,9%	8,6%	4,9%	5,2%
Etats-Unis	2,5%	3,6%	-7,5%	-3,5%	6,5%	9,6%	4,9%
Zone Euro	0,8%	2,4%	6,1%	1,1%	7,1%	4,9%	5,0%
UE-28	0,4%	2,7%	6,2%	0,5%	7,4%	4,9%	5,2%

	2013	2014	2015	2016	2017	2018p(2)	2019p(2)
	TAUX DE CHÔMAGE						
Wallonie	11,4%	12,0%	12,0%	10,6%	9,8%	8,8%(1)	
Belgique	8,4%	8,5%	8,5%	7,8%	7,1%	6,4%	6,1%
Etats-Unis	7,4%	6,2%	5,3%	4,9%	4,4%	3,9%	3,5%
Zone Euro	12,0%	11,6%	10,9%	10,0%	9,1%	8,4%	7,9%
UE-28	10,9%	10,2%	9,4%	8,6%	7,6%	6,9%	6,6%

	2013	2014	2015	2016	2017p	2018p(1)	2019p
	TAUX D'EMPLOI						
Wallonie	57,0%	56,5%	56,2%	57,1%	57,7%	57,8%	*nd*
Belgique	61,8%	61,9%	61,8%	62,3%	63,1%	64,2%	*nd*
Etats-Unis	67,4%	68,1%	68,7%	69,4%	70,1%	70,7%	*nd*
Zone Euro	63,4%	63,9%	64,5%	65,4%	66,4%	67,2%	*nd*
UE-28	64,1%	64,8%	65,6%	66,6%	67,7%	68,5%	*nd*

	2013	2014	2015	2016	2017p	2018	2019p(2)
	PRIX | Indice harmonisé des prix à la consommation, taux de croissance						
Belgique	1,2%	0,5%	0,6%	1,8%	2,2%	2,3%	1,6%
USA	1,3%	1,3%	-0,8%	0,5%	1,7%	2,5%	2,4%
Zone Euro	1,3%	0,4%	0,0%	0,2%	1,5%	1,8%	1,8%
UE28	1,5%	0,5%	0,0%	0,3%	1,7%	2,0%	2,0%

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
	RÉMUNÉRATION HORAIRE | Taux de croissance annuel (%)						
Belgique	2,7%	1,1%	0,2%	0,3%	1,7%	*nd*	*nd*
USA	1,4%	2,5%	2,7%	1,3%	*nd*	*nd*	*nd*
Zone Euro	2,3%	1,3%	1,2%	1,0%	1,7%	*nd*	*nd*
UE28	1,3%	1,3%	1,2%	1,0%	1,7%	*nd*	*nd*

Sources : Eurostat, AMECO, OCDE, SPF Économie, UWE, BNB - Calculs : UWE

(1) 3 premiers trimestres uniquement (2) Prévisions Commissions Européennes (3) Estimation UWE (4) Prévisions UWE (5) Prévisions BfP (6) 11 premiers mois

[suite de la page 1]

Les ménages belges, quant à eux, préfèrent consacrer une partie de la croissance de leur revenu disponible à une augmentation de leur taux d'épargne, au détriment de leur consommation, encore une fois par manque de confiance dans l'avenir.

Les croissances annuelles du PIB vont montrer un net ralentissement en 2019 par rapport à 2018, de 1,8% à 1,2% pour la Zone Euro, de 1,4% à 1,2% pour la Belgique et de 1,5% à 1,1% pour la Wallonie.

Une croissance structurellement modérée...

Force est de constater que les taux de croissance enregistrés depuis le ralentissement de 2012-2013 restent très modérés, aux alentours de 2% pour la Zone Euro, de 1,5% pour la Belgique, alors qu'ils tournaient autour de 2,6% et 2,9% respectivement entre 2004 et 2007. Est-on entré dans une phase longue de faible croissance comme certains économistes le suggèrent ? La place nous manque pour entrer dans ce très intéressant mais complexe débat.

… mais qui crée de l'emploi

Autre fait intéressant est que si la croissance est faible, elle crée plus d'emplois par point de croissance que les précédentes périodes de reprise. On peut le voir positivement puisque le chômage se réduit de manière substantielle, par exemple en Wallonie de près de 12% en 2014 à 8,5% actuellement. Cependant, ce sont des emplois à faible valeur ajoutée dont la contribution à la richesse globale est limitée. Or, si nous voulons relever les défis climatiques et ceux du vieillissement de la population, nos économies ont besoin d'argent pour investir dans la transition énergétique et pour assurer les soins de santé et les retraites. Nous avons donc aussi besoin d'emplois à forte valeur ajoutée.

Plus de croissance est nécessaire en Wallonie

Ce qui est certain, c'est que la Wallonie ne peut se contenter d'une croissance aussi faible. Son taux élevé de chômage et ses difficultés qui vont aller croissantes pour financer les couvertures sociales des citoyens, exigent plus de création de valeur et plus d'emplois.

Après la demi-réussite des plans Marshall qui n'ont pas déclenché un cercle vertueux suffisamment important, tant le Gouvernement qui naîtra des prochaines élections que les administrations, les entreprises et les citoyens devront faire preuve d'audace, de persévérance et d'imagination pour donner à l'économie wallonne (et à la société en général) l'impulsion nécessaire pour enfin connaître un réel décollage. ●

PAROLES D'ENTREPRENEURS

"Favoriser l'enseignement en profondeur des nouvelles technologies".

GE [1] - Services - Hainaut/Liège

"Beaucoup d'incertitudes liées aux remous politiques tant nationaux qu'européens amènent des conséquences sociétales dommageables difficiles à quantifier mais réelles. Les cercles vicieux qui peuvent en découler sont inquiétants".

ME [1] - Industrie – Liège

"Le soutien à l'accélération d'aides plus ambitieuses concernant le développement de l'entrepreneuriat (start-up/scale-up). Enlever ce caractère frileux qui colle à la peau des belges".

PE [1] - Services – Brabant wallon

"La transition digitale génère trop peu d'implication du patronat".

TGE [1] - Services – Brabant wallon

"*Le climat social actuel ne favorise pas la confiance de nos actionnaires et du groupe. Nous devons nous battre encore plus pour rétablir leur confiance et obtenir les investissements pour pérenniser l'activité sur le moyen et long terme*".

ME [1] - Industrie - Liège

"De l'ambition, du panache, il faut oser !"

TPE [1] - Services - Namur

"*Il faut absolument démystifier la crainte d'entreprendre dans le secteur manufacturier afin d'assurer le plein emploi*".

PE [1] - Industrie - Brabant wallon

"Manque de réalité entre le monde scolaire et le monde de l'entreprise"

ME [1] - Industrie - Liège

"*Il faut que notre petite région devienne un moteur dans la transition écologique/énergétique*".

TPE [1] - Construction - Namur

→ **Commentaires extraits de l'enquête UWE menée en février 2019 auprès des entrepreneurs wallons**

[1] TPE = Très Petite Entreprise (moins de 10 salariés)
PE = Petite Entreprise (entre 10 et 49 salariés)
ME = Moyenne entreprise (entre 50 et 199 salariés)
GE = Grande Entreprise (entre 200 et 499 salariés)
TGE = Très Grande Entreprise (plus de 500 salariés)

Nous remercions toutes les entreprises qui ont participé à l'enquête. Nous tiendrons compte des remarques et propositions dans le cadre de nos actions ultérieures.

LE POINT CONJONCTUREL

La rédaction de ce numéro a été achevée le 7 mars 2019.

Rédaction : Pierre ELIAS (pierre.elias@uwe.be) - Didier PAQUOT (didier.paquot@uwe.be)
Mise en page : Thierry DECLOUX - **Editeur responsable :** Olivier de WASSEIGE

union wallonne des entreprises